

Forte croissance de l'investissement résidentiel

Le marché de l'habitation continue de tirer profit des faibles taux d'intérêt. L'investissement résidentiel a de nouveau enregistré une forte croissance, qui s'est chiffrée à 10,0 % au quatrième trimestre après avoir atteint environ 19 % au troisième. Les activités de construction ont connu un regain, les mises en chantier résidentielles demeurant élevées durant le quatrième trimestre. La croissance a aussi été solide au chapitre des activités de rénovation. Toutefois, les ventes de maisons existantes, tout en demeurant à un niveau élevé, ont diminué, d'où une baisse des coûts de transfert immobilier.

Croissance modeste des investissements fixes des entreprises

Il y a eu une croissance modeste des dépenses des entreprises en usines et en matériel au quatrième trimestre, le taux de croissance de 2,2 % enregistré étant nettement moindre que celui de 14,4 % du trimestre précédent. Les investissements en machines et en matériel n'ont augmenté que de 1,1 %, après une hausse de 19,2 % au troisième trimestre. Les achats d'automobiles ont augmenté, mais ceux de camions et d'autre matériel de transport, en particulier les avions, ont baissé. Par contre, les investissements dans le domaine des technologies de l'information et des communications semblent reprendre avec force après leur bas niveau des dernières années. Ils ont augmenté de 17,9 % dans le cas des logiciels, et d'un retentissant 47,4 % dans celui du matériel de télécommunications.

La construction non résidentielle a progressé de 4,0 %, à la suite d'un gain de 6,9 % au troisième trimestre. Le gain est attribuable aux dépenses au titre des projets d'ingénierie, car les dépenses relatives à la construction de bâtiments ont diminué.

Les entreprises accroissent leurs stocks

Les entreprises ont augmenté leurs stocks de 11,0 milliards de dollars au quatrième trimestre, soit nettement plus que le montant de 2,9 milliards enregistré au troisième trimestre. C'est surtout dans le secteur du commerce de détail que ces investissements ont été effectués, ce qui reflète en partie l'augmentation des stocks de véhicules automobiles, étant donné que les importations ont augmenté tandis que les ventes diminuaient. Les stocks de bétail ont continué de croître en raison du moratoire sur les exportations de bœuf; les stocks de céréales ont augmenté en raison de la qualité de la récolte.

Graphique 2
Compte courant en pourcentage
du PIB nominal



Les importations augmentent davantage que les exportations

Alimentées par l'appréciation du dollar et par des investissements en stocks plus élevés, les importations réelles ont augmenté davantage que les exportations au quatrième trimestre, progressant de 17,8 %. C'est au niveau des importations de matériel de haute technologie, de produits de l'automobile et de produits énergétiques que la hausse a été la plus forte. Les dépenses en voyages à l'étranger ont également augmenté : les craintes rattachées au SRAS et à la guerre en Irak se sont dissipées, tandis que l'appréciation du dollar rendait les voyages à l'étranger moins coûteux.

L'excédent du compte courant s'accroît

Le compte courant a enregistré un excédent pour un 18^e trimestre de suite, après avoir été déficitaire durant la plus grande partie des années 1980 et 1990. Par contre, l'excédent a baissé de 4,8 milliards de dollars pour se chiffrer à 26,6 milliards, ou 2,2 % du PIB nominal (graphique 2). La baisse des dividendes reçus de sociétés non résidentes, conjuguée à la diminution des bénéfices non répartis des sociétés canadiennes à l'étranger, a contribué à la baisse du solde de la balance commerciale nominale au quatrième trimestre.

Pour l'ensemble de 2003, l'appréciation du dollar canadien a donné lieu à une baisse des paiements d'intérêts sur les dépôts libellés en devises et sur les titres canadiens libellés en dollars américains qui sont détenus dans des portefeuilles étrangers. Cela a donné lieu à une diminution de 4,0 milliards de dollars du déficit des revenus de placement. Tout cela a fait passer l'excédent du compte courant de 23,4 milliards de dollars en 2002 à 25,8 milliards en 2003.